



BIBLIOGRAPHIE

LA VILLE DES AUMONES, tableau des œuvres de charité de la ville de Lyon, par l'abbé N. Bez, chanoine d'honneur de Saint-Diez.

Dire que Lyon est la ville des aumônes, c'est confesser implicitement qu'elle est la ville des pauvres. C'est là, du reste, une triste vérité qui ne sera malheureusement contestée de personne. Y aurait-il quelque chose de mieux à faire que l'aumône dans une cité essentiellement laborieuse où tant de fortunes s'élèvent chaque jour, créées par ceux-là même qui tendent incessamment la main à la charité publique ? Oui sans doute ; et une époque viendra, époque prochaine peut-être, où l'on s'étonnera qu'il ait fallu des siècles pour arriver à la solution de ce problème. Mais, en attendant que le mal ait trouvé son remède, ne refusons pas le palliatif qui nous est offert ; s'il ne peut guérir, il calme du moins la souffrance. Il est, d'ailleurs, des misères dont la source ne saurait être tarie, des misères contre lesquelles la meilleure organisation possible du travail resterait à jamais impuissante. Nous aurons toujours des pauvres, parce que nous aurons toujours des orphelins et des veuves, des vieillards et des infirmes. Inclignons-nous donc devant cette providence visible qui corrige, autant qu'il est en elle, la destinée des êtres nés pour souffrir. Glorifions, avec l'auteur de *La Ville des Aumônes*, les pieux fondateurs des établissements de bienfaisance que renferme notre cité.

Parmi ces institutions, toutes utiles, quelques-unes, appar-